Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 113 (2009)

Artikel: Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : fouilles Sauter 1956-1962

Autor: Besse, Marie

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835723

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

Marie Besse

La publication de la thèse de doctorat ès sciences mention archéologie préhistorique d'Ariane Winiger s'est fait attendre... Quinze années ont en effet passé depuis la soutenance de cette thèse menée sous la direction du professeur Alain Gallay, alors directeur du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève.

Plusieurs raisons m'ont amenée à proposer cette publication à son auteur. Tout d'abord la qualité scientifique indubitable de la recherche menée. Ensuite, l'importance du site de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard pour le Néolithique valaisan et plus largement alpin. Des raisons plus personnelles, enfin, que je me permettrai de présenter au terme de cette préface.

Cette publication s'inscrit dans une longue tradition d'étroites collaborations entre l'archéologie valaisanne d'une part, et les archéologues et paléoanthropologues du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève de l'autre. En effet, dès 1895, Eugène Pittard (1867-1962) – fondateur en 1901 du Musée d'ethnographie de Genève, en 1912 de l'Institut suisse d'anthropologie et en 1916 de la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'Université de Genève – constitue la première importante collection de crânes issus d'ossuaires médiévaux du Valais – nommée aujourd'hui « collection Pittard » – qui compte plus de quatre cents individus actuellement conservés dans la crâniothèque du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève. Nous connaissons tous l'importance des recherches d'Eugène Pittard dans la constitution des disciplines que sont aujourd'hui l'anthropologie générale et la préhistoire.

Dès 1949, la direction de l'Institut d'anthropologie est reprise par le professeur Marc-Rodolphe Sauter (1914 – 1983), lequel assume également les fonctions d'archéologue cantonal et de collaborateur scientifique au Musée d'ethnographie. Il mène de nombreuses fouilles de sites néolithiques du Valais. Je pense, pour ne donner que trois exemples importants, à la nécropole Chamblandes de Barmaz à Collombey Muraz, à l'habitat de Heidnischbühl à Rarogne et à celui de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard qui fait l'objet de la présente étude. Lors de ces fouilles, des films super-huit ont été tournés et nous permettent de connaître les techniques utilisées à l'époque.

La succession de Marc-Rodolphe Sauter à l'Université de Genève est confiée, dès 1982, au professeur Alain Gallay dont les travaux tant de terrain que d'analyse, de réflexion et d'élaboration sont internationalement reconnus. Alain Gallay – de par ses intérêts non seulement pour l'organisation sociale des femmes et des hommes du Néolithique mais également pour la construction des savoirs et du savoir – marque indubitablement la science archéologique d'aujourd'hui. C'est en 1961 que la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur a été découverte ; elle comptait alors onze monuments – coffres et dolmens – désignés M I à M XI. L'architecture, les artefacts exceptionnels tels que les céramiques, l'industrie lithique, les objets de parure en os, en argent et en cuivre, complétés par la série des trente et une magnifiques stèles anthropomorphes gravées, ne représenteraient pourtant que peu de choses sans la manière exemplaire dont la fouille a été conduite par Olivier-Jean Bocksberger (1925 – 1970), Sébastien Favre et Alain Gallay. Les choix techniques et stratégiques opérés et le système d'enregistrement des données permettent d'exploiter, aujourd'hui encore, cette documentation sans équivalent. Le site du Petit-Chasseur reste une référence majeure pour le Néolithique et le Chalcolithique de l'Europe.

En 1972, la construction d'un immeuble jouxtant la parcelle du site du Petit-Chasseur mène à la fouille – toujours sous la direction d'Alain Gallay – d'un habitat du Néolithique moyen, site appelé alors Petit-Chasseur II. En 1987, la construction d'un garage souterrain entre deux immeubles permet l'incroyable découverte d'un nouveau dolmen à soubassement triangulaire, le M XII - similaire à celui du M VI. Le M XII et le M XIII - une ciste campaniforme, sont intégrés dans un nouveau secteur, le chantier Petit-Chasseur III. Ces fouilles, dirigées par Sébastien Favre et Manuel Mottet, permettent alors une étude paléoanthroplogique précise des individus inhumés. Deux autres fouilles archéologiques se poursuivent dans ce secteur. En 1992, à l'occasion de la construction d'un parking souterrain, la fouille de sauvetage urgent d'un habitat du Néolithique moyen – le Petit-Chasseur IV – est menée sous ma direction. L'habitat se révèle être le prolongement de celui du Petit-Chasseur II. En 2002, la pose d'une canalisation permet à Manuel Mottet d'effectuer des observations stratigraphiques sur une longueur de plus de quarante mètres. La forte densité d'indices sur la surface restreinte confirme la présence d'un habitat qui semble être le prolongement de celui observé sur les chantiers II et IV.

Très prochainement, les deux monographies des sites du Petit-Chasseur III et IV seront publiées. Elles rejoindront donc la série des monographies du site du Petit-Chasseur, série publiée dans les Cahiers d'Archéologie Romande (CAR n° 6, 7, 13, 14, 31, 32, 47 et 48 correspondant à la série Petit-Chasseur 1 à 8).

Depuis 2005, un poste de professeur d'archéologie préhistorique à l'Université de Genève m'a été confié. Participant ainsi à la formation des préhistoriens et archéologues, j'attache une importance certaine à ce que non seulement les fouilles soient publiées, mais également les recherches, et particulièrement les travaux d'ampleur comme les thèses de doctorat. C'est aussi une des raisons de la présente publication.

La formation des archéologues préhistoriens à l'Université de Genève est étroitement liée au Néolithique valaisan. En effet, deux thèses de doctorat sont exclusivement consacrées à celui-ci. Celle de Louis Chaix (1976) sur la faune néolithique du Valais et celle d'Ariane Winiger (1995) sur l'étude du mobilier néolithique de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré. En outre, quatre thèses de doctorat se sont construites à partir du site du Petit-Chasseur : celle de Roland Menk (1981) sur l'anthropologie du Néolithique européen, ma propre recherche (Marie Besse, 2001) sur la céramique commune du Campaniforme en Europe, celle Jocelyne Desideri (2007) sur les peuplements néolithiques et campaniformes par l'étude des traits non métriques dentaires et celle, récemment soutenue, de Florence Cattin (2008) sur les modalités d'approvisionnement et de consommation du cuivre dans les Alpes au 3e millénaire avant notre ère.

Enfin, une vingtaine de mémoires de diplôme et de maîtrise universitaire (master) concernent, sinon exclusivement du moins en grande partie, le Néolithique du Valais. Il s'agit des recherches de Catherine Redalie (1973) sur les tombes de type Chamblandes des environs de Sion, de François Gautier (1974) sur le dolmen principal de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion, de Christiane Kramar (1975) sur l'étude anthropologique des sépultures du dolmen M VI du Petit-Chasseur, de Dominique Claivaz (1975) sur l'anthropologie du dolmen néolithique M XI du Petit-Chasseur, de Françoise Spreter (1975) sur la typologie de la céramique néolithique de Saint-Léonard, de Pierre Crotti et de Gervaise Pignat (1980) sur le site préhistorique et protohistorique de Rarogne (Valais), d'Eliane Wermus (1981) sur l'habitat préhistorique alpin de Sembrancher, de Christine Brunier (1983) sur l'habitat néolithique de Sion-Planta, d'Evelyne Leemans (1985) sur l'anthropologie des tombes Chamblandes du Valais et les trouvailles isolées, d'Ariane Winiger (1985) sur l'analyse du secteur oriental de l'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur II, de Patrick Moinat (1985) sur l'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur I, d'Olivier May (1985) sur l'économie et le milieu montagnard dans le Valais néolithique, de Manuel Mottet (1987) sur un essai de vulgarisation du Néolithique en Valais, de François Mariéthoz (1995) sur le fonctionnement de la sépulture et la population inhumée d'après l'étude des os longs des membres supérieurs du dolmen M XII, de Suzanne Eades (1996) sur la paléoanthropologie de la population inhumée d'après l'étude des crânes, mandibules et bassins du site du Petit-Chasseur, de Jocelyne Desideri (2001) sur l'étude des traits épigénétiques dentaires des populations du Néolithique moyen au Bronze ancien en Suisse occidentale, de Caroline Crivelli (2008) sur les armatures de projectiles en roches tenaces du Néolithique moyen et final de Suisse et des régions limitrophes, et d'Aurélie Gottraux, dont le mémoire est en cours sous la direction de Jocelyne Desideri et de moi-même, sur la paléopathologie des individus du Néolithique et du Campaniforme du site du Petit-Chasseur.

Ces travaux n'auraient pu être réalisés sans la volonté et le soutien des archéologues actifs en Valais et des responsables d'institutions telles que le Service cantonal d'archéologie et le Musée cantonal d'archéologie de Sion. Je leur témoigne ici ma reconnaissance la plus sincère, tout en souhaitant que cette collaboration entre l'Université de Genève et l'archéologie valaisanne se poursuive encore longtemps.

La thèse de doctorat d'Ariane Winiger reflète les grands axes de l'enseignement qu'elle a reçu du professeur Alain Gallay : rigueur et clarté, esprit critique constructif et pertinence du propos, évaluation des méthodes et remises en question de celles-ci au terme de la recherche. Ce travail, par l'utilisation d'un langage descriptif et codé, s'intègre donc parfaitement dans le contexte d'études des années dix-neuf-cent quatre-vingt et nonante. Les outils informatiques d'alors n'étaient évidemment pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Les figures et tableaux sont dessinés à la main, au letraset et au rapidographe. La courbe de calibration utilisée dans cet ouvrage est celle, en toute logique, de 1986 (Pearson et al. 1986).

Une des raisons de cette publication est de diffuser les dessins des objets archéologiques du site de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard, présentés ici en 84 planches. En effet, je fais une priorité de la publication des corpus d'objets archéologiques, puisqu'ils restent, au-delà des analyses et des interprétations, la documentation de base sur laquelle nous, archéologues, présents et futurs, pouvons travailler. De plus, c'est un plaisir de relever la qualité exceptionnelle des dessins d'objets reproduits dans cet ouvrage, qualité dont le seul mérite revient aux compétences d'Ariane Winiger.

Des découvertes fondamentales sur le Néolithique ont été réalisées en Valais depuis la soutenance de la thèse d'Ariane Winiger. La mise en évidence d'habitats de l'étage collinéen sur l'ubac au Néolithique en est une, rendue possible par le développement des constructions modernes notamment à Bramois, à Glis et Granges. Ainsi, sont mises au jour plusieurs occupations néolithiques, attestées – pour ne citer que les plus importantes – par des cistes de type Chamblandes (fouilles M. Mottet 2006), un atelier d'artisans offrant une forte abondance de petites « scies » en roche tenace (fouilles V. Dayer et C. Epiney-Nicoud 1999) et des habitations semi-enterrées du Néolithique final (fouilles M. Mottet 2008) contemporaines de la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur située sur l'autre rive du Rhône.

La ville de Sion réserve plusieurs surprises également : la fouille de l'habitat du Petit-Chasseur V (fouilles M. Mottet, 2003), une nécropole de type Chamblandes sur le site de la Place des Remparts (fouilles F. Mariéthoz, 2006) et une maison du Néolithique moyen avec son plancher conservé à l'Avenue Ritz (fouilles F. Mariéthoz 2007).

Le Haut-Valais livre l'un des rares habitats campaniformes à Bitsch dans la vallée de Conches (fouilles F. Mariéthoz et A. Benkert 2002, étude du mobilier P. Meyer 2007) ; la construction de l'autoroute entre Sierre et Viège mène à la fouille de sauvetage programmé d'un abri sous bloc dans le Bois de Finges au lieu dit Mörderstein (fouilles M. Mottet et G. Giozza 2002 – 2008) à séquence longue impliquant le Néolithique moyen et final.

La poursuite de l'exploitation de la carrière à Saint-Léonard nécessite l'intervention des archéologues. Ainsi, les fouilles menées de 2003 à 2006 (F. Mariéthoz) enregistrent de très nombreuses structures – des tombes en fosses et des structures en creux qui se chevauchent – ainsi qu'un abondant mobilier archéologique. Les fosses se répartissent en deux phases d'occupations majeures, l'étude de cette importante documentation permettra de reprendre celle issue des fouilles de M.-R. Sauter 1956 – 1962, et d'intégrer certains objets dans une chronotypologie plus fine. Les types et classes d'objets définis par Ariane Winiger se verront alors certainement étoffés par l'intégration des objets des fouilles récentes.

L'étude de la provenance des silex trouvés dans de nombreux sites archéologiques de Suisse s'est également développée ces quinze dernières années. L'analyse pétrographique des silex de Saint-Léonard (fouilles Sauter), menée par Jehanne Affolter, n'étant pas publiée, je choisis de l'intégrer en annexe au présent ouvrage.

Il m'est très agréable d'aborder maintenant les raisons plus personnelles qui m'ont conduite à vouloir publier la thèse d'Ariane Winiger sur le Néolithique de Saint-Léonard. Outre le fait que je suis très attachée affectivement au Valais où je mène des recherches archéologiques sur le Néolithique, en collaboration avec de nombreux collègues avec qui travailler est un plaisir, il me faut dire que, au moment où j'ai entrepris mes études à l'Université de Genève, mon premier cours d'archéologie m'a été dispensé par Ariane Winiger qui commençait alors sa thèse. D'autres cours ont suivi et c'est ainsi que Ariane Winiger a marqué à la fois mes études et ma trajectoire professionnelle. C'est donc avec une profonde reconnaissance que je lui dédie ces quelques lignes.

La mise en forme de la présente publication a été réalisée en collaboration avec mes collègues du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève que je remercie chaleureusement. Il s'agit de Mesdames Louise-Sylvie Bourlon et Céline von Tobel, et de Messieurs Jordan Anastassov, Jean Gabriel Elia et Yannis Schweizer. Par ailleurs, je tiens à remercier vivement Philippe Curdy, conservateur du Musée cantonal d'archéologie à Sion, pour son efficace et collégiale collaboration depuis de nombreuses années, et François Wiblé pour son soutien à cette publication.

Et enfin, je ne saurais terminer cette préface sans rendre hommage à Alain Gallay, professeur d'archéologie préhistorique à l'Université de Genève pendant de nombreuses années, pour la qualité de ses recherches et de ses publications, pour son goût du raisonnement, et, enfin, pour l'enseignement dont Ariane Winiger et moi-même avons bénéficié.

Marie Besse
Genève, le 4 mars 2009